

jour dans la République voisine, il revenait au pays. Presque aussitôt il remportait un premier prix d'acrobatie au "Dominion Theatre" et devenait membre d'un quatuor, les Frères Rosario, athlètes du tapis, qui exécuta ses exercices au Dominion, au Théâtre Royal, au Mechanic's Hall, etc.

M. Durand retourna ensuite aux Etats-Unis où il fit partie successivement du cirque Barnum, du cirque Forepaugh, du "Chiarini Royal Italian Circus", du "Dan Costello Circus", du "Denby Continental Circus" du "Morosco's Royal Russian Circus", etc.

En 1884, il était au Woodward's Garden de San Francisco avec sa femme, une charmante actrice américaine et une cornettiste de talent, lorsqu'il s'engagea au "Fryer & Co New United Shows", en partance pour les contrées baignées par l'océan Pacifique. Pour me servir d'un terme du métier, il travailla aux Iles Hawaï, en Australie, dans les Nouvelles Galles du Sud, dans la Nouvelle-Zélande, aux Iles Java et Bornéo, enfin dans les Indes Anglaises. Aux Indes, il se réengagea à l'"Abel Klaer & Olman's Circus", puis il fonda une troupe: "Mme Durand Ideal Comedy Co", qui donnait un spectacle de comédie, de pantomime et d'acrobatie. Cette troupe parcourut les Indes, la Chine et le Japon. Subséquemment il visita Marseille, les Antilles, le Mexique, les Etats-Unis, l'ouest canadien et termina sa carrière au Parc Sohmer, à Montréal, où il parut avec sa fille, dans un numéro d'équilibre sur boulet, en 1894.

Pendant sa longue carrière de trente-cinq années, M. Durand a été, tour à tour, contorsionniste, cascadeur, clown, jongleur, équilibriste, pantomime, acteur et acrobate équestre. C'est dans cette dernière branche d'acrobatie qu'il figura plus longtemps.

Il fut clown avec Siegrist, dans le cirque Chiarini, et athlète du tapis, comme membre du trio, puis du quatuor appelé les *Marvels of Peru*; en 1880 il faisait un numéro de poses plastiques avec Costello, Watigrant et Sam Wells; avec le cirque Fryer, il était

acrobate à cheval; dans l'*Ideal Company*, il était pantomime, équilibriste et acteur.

Lorsqu'on ignore la vie accidentée et romanesque de ce petit homme alerte et musculeux, à la moustache et aux cheveux gris, on le prendrait pour un brave rentier, qui n'a jamais sorti de Montréal. Mais parlez-lui d'acrobatie, citez quelques noms d'artistes fameux (il les a tous connus), aussitôt, son oeil brille, sa physionomie s'éclaire d'un sourire et il pourra vous en conter pendant des heures, sur son métier, sur les auditoires de toutes races devant lesquels il a exécuté des pirouettes, des sauts périlleux, des flip-flops, ou sur les pays nombreux qu'il a habités. Et sous l'empire de cette évocation, vous constaterez facilement que si votre interlocuteur parle de l'acrobatie avec plaisir, il ne parle pas sans regret d'un passé qu'il n'a pas oublié et qu'il n'oubliera jamais.



Vous venez de voir défiler, pour la première fois, les noms de plusieurs de nos bons acrobates, et j'ai tâché d'esquisser la biographie de quelques-uns d'entre eux. Sans doute, il eût été préférable de décrire leurs exercices, afin que le lecteur pût apprécier leur travail, mais cela ne m'était pas possible, faute de renseignements certains.

Telles qu'elles sont, cependant, ces notes démontrent, d'abord, que la plupart de nos athlètes ne se sont pas spécialisés et qu'ils pouvaient exécuter des exploits de diverses sortes; ensuite, que les produits de la gymnastique acrobatique, à l'encontre de ce que je croyais, conservent, jusque dans un âge relativement avancé, une vigueur, une élégance de formes et une agilité qu'on s'est plu à nier.

Sans doute, la gymnastique sans agrès ou suédoise est utile à plus de gens; sans doute la gymnastique avec poids légers développe le corps plus intégralement, mais la gymnastique acrobatique n'en conserve pas moins de grands mérites et donne aussi, avec certains sujets du moins, des résultats remarquables.

